

**Magazine. SCHWEIZERISCHES NATIONAL
MUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUS
E NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM N
ZUNL SVIZZER.**



**Anne Frank
et la Suisse**
Les pages bâloises

**La Suisse.
C'est quoi ?**

**Le collecteur
des mythes**
Les Alpes de légende



MUSÉE ROMAIN NYON



RUE MAUPERTUIS 9
CH-1260 NYON
+41 (0)22 316 42 80
MUSEE.ROMAIN@NYON.CH
WWW.MRN.CH



Le Prélude



Chère lectrice, cher lecteur,

Cette année, nous vous proposons un large éventail de thèmes pour vous accompagner dans la période estivale. Nous vous invitons au cœur des légendaires Alpes suisses au Forum de l'histoire suisse Schwytz (p. 30). Au Musée national Zurich, vous pourrez en apprendre davantage sur le destin de la famille Frank et découvrir comment *Le Journal d'Anne Frank* participe à l'engagement pour la tolérance et la dignité humaine à travers la culture du souvenir (p. 14). Si vous préférez Prangins, vous pourrez visiter au Château une nouvelle exposition permanente consacrée à la vie quotidienne en Suisse au cours des deux derniers siècles (p. 8).

Vous tenez dans vos mains la dernière édition du magazine sous sa forme actuelle. À partir d'octobre, nous lançons un nouveau format moins long, mais à parution plus fréquente. Il paraîtra désormais six fois par an, soit tous les deux mois. Grâce à ce nouveau format, vous recevrez des informations et des offres encore plus actuelles des différents établissements du Musée national suisse.

Bonne lecture !

Denise Tonella
Directrice du Musée national suisse

Couverture : MNS; image de l'éditorial : Danilo Rühimann, MNS

Sommaire

Blog. 4



Château de Prangins 6

Thé, café & cacao 8
Nouvelle exposition permanente
« La Suisse. C'est quoi ? »



Musée national Zurich 12

Anne Frank et les pages bâloises 14

World Press Photo & Swiss Press Photo 18

Légendes à deux roues 20
Cyclisme suisse

Page enfants 24

Boutique 26



Forum de l'histoire suisse Schwytz 28

Le collecteur des mythes 30



Centre des collections 33

Entre dépôt et archives 34

Concours 36

Musée à découvrir 38
Musée Suisse de l'agriculture de Burgrain, Alberswil

Point final. 42

Blog.

Tout le savoir du Musée national suisse en un seul blog: découvrez des perles sélectionnées ici ou continuez à lire en ligne: **blog.nationalmuseum.ch**



Un homme et sa bicyclette dans une prairie de l'Oberland bernois. Vers 1933.

Quand la bicyclette était la « chérie du public »

Corona et e-bikes aidant, le vélo a le vent en poupe. Mais c'est pendant les premières décennies du XX^e siècle que la bicyclette a eu son heure de gloire.

À ses débuts, c'est-à-dire dans la première moitié du XIX^e siècle, le « vélocipède » était un engin ludique et sportif quelque peu extravagant prisé surtout des nobles et des bourgeois ayant suffisamment de temps - et de moyens - pour s'adonner à ce loisir. Il fallait en effet déboursier 300 à 500 francs, soit quasiment l'équivalent du loyer annuel d'un appartement de trois pièces, pour acquérir cette monture, vendue alors dans les boutiques de machines à coudre et les quincailleries. Vers 1910, le vélo le moins cher, de fabrication suisse,



À lire aussi :
Du lisier contre les fous du volant

ne coûtait plus que 82 francs. Ce prix, associé à la simplification technique qui rendait la bicyclette de plus en plus pratique, lui permit de conquérir de larges couches de la population.

Grâce au vélo, la mobilité progressa. Il autorisa notamment la dissociation du domicile et du lieu de travail et la construction de quartiers extérieurs dans les villes. Pendant des décennies, aux quatre coins du pays, les pendulaires à bicyclette furent des éléments incontournables du paysage urbain: en 1935, il représentait près des trois quarts des déplacements. En quelques décennies, le vélo s'était donc hissé au rang de premier moyen de transport individuel de masse. On vit apparaître autour du vélo des écoles, des journaux, des courses, des vêtements adaptés, des romans, des clubs et des associations, comme le Touring Club Suisse, fondé en 1896 à **Genève**, qui était à l'origine une association de défense des intérêts des cyclistes. L'armée elle-même découvrit le vélo.

La diffusion rapide du vélo et l'avènement des véhicules à moteur imposèrent l'intervention du législateur dans l'utilisation des routes. En 1910, le Conseil fédéral proposa d'insérer dans la Constitution un article sur la circulation des **automobiles** et des cycles, qui fut adopté en 1921 par le peuple et les États. Cette longue bataille ne s'expliquait pas par un quelconque scepticisme envers le vélo, au contraire, comme l'indique le vote du porte-parole de la commission compétente au Conseil des États: « Le monde d'aujourd'hui ne pourrait plus exister sans la bicyclette. »

S'il fallut encore, après l'adoption de cet article, attendre onze années pour qu'entre en vigueur une loi d'exécution, la « loi fédérale sur la circulation des automobiles et des cycles », l'explication est cette fois à rechercher du côté des puissantes associations de défense des intérêts des cyclistes. Parmi les points les plus controversés figuraient la plaque de contrôle numérotée pour les vélos et l'assurance obligatoire de responsabilité civile. L'objectif de cette loi était d'établir des règles d'utilisation des routes. Personne, à l'époque, ne songeait encore à promouvoir le vélo. À quoi bon, d'ailleurs, puisqu'il était alors au faite de sa popularité? Sa pratique n'avait nullement besoin d'être encouragée. Cette idée ne surgit que dans **les années 1970**, lorsque la voiture fut devenue la mesure de toute chose et que la crise pétrolière fit émerger une nouvelle conscience écologique. Aujourd'hui, la promotion du vélo est revenue au premier plan de la politique des transports, par exemple avec la loi fédérale sur les voies cyclables actuellement débattue au Parlement fédéral.



À lire aussi :
L'Escalade



À lire aussi :
Le vélo-moteur



L'article complet sur le blog du Musée national suisse :
Quand la bicyclette était la « chérie du public »

Château de Prangins

Av. Général Guiguer 3, 1197 Prangins

Ouvert du Ma-Di 10.00-17.00 Prix d'entrée CHF 10/8, entrée gratuite jusqu'à 16 ans



EXPOSITIONS PERMANENTES

Noblesse oblige !

La vie de château au 18^e siècle

Promenade des Lumières

Plusieurs silhouettes réparties dans le parc présentent des personnalités du siècle des Lumières – *Entrée gratuite*

Le Potager

Exposition à ciel ouvert du plus grand jardin potager historique de Suisse – *Entrée gratuite*

Prêts à partir ?

Expo jeu pour familles

Indiennes. Un tissu à la conquête du monde

Un centre inédit comprenant une exposition permanente, un espace d'études et une offre d'ateliers de teinture végétale en lien avec le Potager.

La Suisse. C'est quoi ?

Cette exposition permanente propose d'étudier les mythes suisses et les confronte à la vie quotidienne de la population, du 18^e siècle jusqu'à nos jours.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Ovide dans le Jura Jusqu'au 30 octobre 2022

L'étonnante histoire d'un papier peint

Accrochage – Impressions végétales

Jusqu'au 19 juin 2022

SÉLECTION

PROGRAMME COMPLET SUR WWW.CHATEAUDEPRANGINS.CH

5
JUN
10
JUIL
28
AOÛT
25
SEPT

VISITE GUIDÉE AU POTAGER EN ANGLAIS
11.00 - 12.00
Inclus dans le prix d'entrée.



26
JUN
17
JUIL
21
AOÛT

VISITE DES RUCHES DU CHÂTEAU PAR LA SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE – SECTION NYON
11.00 - 12.00
Inclus dans le prix d'entrée.

26
JUN
21
AOÛT
25
SEPT

ATELIER DE LACTOFERMENTATION
14.00 - 16.00
Comment manger des asperges ou des concombres en hiver sans faire exploser votre empreinte carbone ? C'est simple, grâce à la lactofermentation ! C'est une méthode de conservation vieille comme le monde qui utilise les microorganismes naturellement présents sur les légumes.

1^{ER}
AOÛT

1^{ER} AOÛT – FÊTE NATIONALE
ENTRÉE GRATUITE
10.00 - 17.00

Diverses animations tout au long de la journée.



18
JUN

VERNISSAGE LA SUISSE. C'EST QUOI ?
16.00 - 18.00
Entrée gratuite



25
26
27
AOÛT

CINÉMA OPEN AIR
20.45
Trois soirées cinéma dans la cour du Château en collaboration avec la RTS.

10 & 11
SEPT

JOURNÉES DU PATRIMOINE
10.00 - 17.00
Programme spécial dans le cadre des Journées du patrimoine.
Entrée gratuite



Les meubles et l'inventaire de l'ancienne épicerie coloniale font partie de la nouvelle exposition permanente « La Suisse. C'est quoi ? ».

Image : MNS

Thé, café & cacao

Autrefois, les habitants de Seewen achetaient du thé, du café ou du cacao dans le magasin de denrées coloniales de l'hôtel St.-Gotthard. Aujourd'hui, l'inventaire de la boutique se trouve au Château de Prangins et y raconte du commerce colonial du XIX^e siècle.

Edifié à Seewen (SZ) en 1883 en même temps que la construction de la ligne ferroviaire du Gotthard, l'hôtel appelé le St.-Gotthard a abrité également dans ses murs un magasin d'articles coloniaux et un café. Une annexe à ce bâtiment a servi de dortoir pour des ouvriers travaillant notamment sur la ligne. Ce serait peut-être même une des raisons pour laquelle ce bâtiment a été construit. Plus d'un siècle après, cette annexe devient un local de répétition pour des jeunes appelé le « Salad Club ». De nombreuses personnalités tels la yodleuse Astrid Schuler-Zwimpfer, Norbert Stocker, ou encore Béatrice Aschwanden, Miss Suisse, ont fréquenté ce lieu.

En 1991, pour les 700 ans de la Confédération, sous l'impulsion de bénévoles, le bistrot ainsi que l'épicerie ont rouvert leurs portes. Les visiteurs et visiteuses ont alors pu revoir ou découvrir l'assortiment complet des produits de l'époque tels que des savons et lessives, des boîtes de bouillon Maggi, des pains de sucre, du cacao en poudre, du café et du thé en vrac.

C'est suite à ces portes ouvertes fin 1991 que le Musée national suisse a racheté à un propriétaire privé l'entier de ce magasin, ses meubles et tout son contenu.

Présenté au Château de Prangins, siège romand du Musée national suisse, dès son ouverture en 1998 et très apprécié du public, jeune et moins jeune, ce magasin va occuper une salle de la nouvelle exposition permanente « La Suisse. C'est quoi ? » qui ouvrira ses portes le 18 juin 2022. Avec une scénographie renouvelée et de nombreux multimédias, l'épicerie prendra vie grâce à des récits audio et des jeux interactifs. Pour la présentation des nombreux produits d'origine de cette épicerie, un important travail de conservation préventive est mené par les restaurateurs et restauratrices du Centre des collections du Musée national suisse.

Comment exposer des biens de consommation courante ?

Après examen, des spécialistes préparent les objets, les nettoient et évaluent leurs risques de dégradation au fil du temps. Chacun est traité selon son type de contenu et d'emballage. Quand c'est possible, on conserve le tout. Lorsque cela n'est pas le cas, que faire ? Parfois, comme pour les lessives, il est nécessaire de vider la matière qui abîme avec le temps l'objet (corrosion, acidité, etc.). Toutefois, celle-ci en est un élément à part entière. C'est

Vins de terroir, terre de partage.

#tavolataVS

À déguster avec modération



lesvinsduvalais.ch

Suisse. Naturellement.

 **Château de Prangins**



pourquoi il est important d'en prélever une petite quantité et de la conserver à part.

L'épicerie de denrées coloniales, comme ont été appelés à l'époque ces magasins spécialisés dans la vente de produits lointains et exotiques, illustre parfaitement à la fin du XIX^e siècle l'essor du commerce international au temps des empires coloniaux. Même si la Suisse n'a pas eu de colonies, elle a été partie prenante de ce commerce qui a exploité les individus et les ressources des pays extra-européens et colonisés. Des Suisses, d'abord actifs dans le négoce du textile - on peut citer Heinrich Escher, père du célèbre capitaine d'industrie et promoteur du chemin de fer en Suisse Alfred Escher - ont ensuite étendu leur commerce aux denrées coloniales telles que café, thé, sucre et chocolat. Les capitaux qui en sont issus seront investis dans des sociétés en commandites des grandes places financières européennes. Ces marchands suisses participeront au développement

des banques et des assurances qui ont joué un rôle indispensable à la construction des chemins de fer en Suisse. Pour creuser les tunnels, il a fallu compter sur une main d'œuvre très importante; la Suisse a fait appel à de nombreux ouvriers étrangers qui ont travaillé dans des conditions déplorables, pour preuve ce dortoir dans l'annexe de l'hôtel St.-Gotthard où se sont entassés les ouvriers.

L'épicerie du St.-Gotthard à Seewen a proposé à la clientèle locale un accès à des aliments comme le thé, le café, le cacao et le sucre jusque-là réservés à une

Un des produits de l'épicerie coloniale: boîte de bouillon. Cubes pour soupes claires, sauces, etc. Fabricant: Maggi A.G., Kemptthal. 1882-1938.

élite. À la même époque, pas moins de quatre autres épiceries de denrées exotiques ont été en activité dans cette petite ville du canton de Schwyz. Grâce aux produits importés par voie ferroviaire, tant à la ville qu'à la campagne, les habitudes de table ont radicalement changé à partir du dernier tiers du XIX^e siècle.

La Suisse. C'est quoi ?

EXPOSITION PERMANENTE DÈS LE 18 JUIN 2022

L'exposition explore les mythes suisses et les confronte à la vie quotidienne de la population du XVIII^e siècle à nos jours.

Image: MNS

Landesmuseum Zürich

Museumstrasse 2, 8001 Zürich

Öffnungszeiten Di–So 10.00–17.00/Do 10.00–19.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis



DAUERAUSSTELLUNGEN

Geschichte Schweiz

Die Dauerausstellung führt chronologisch vom Mittelalter ins 21. Jahrhundert.

Die Sammlung

Die Ausstellung zeigt über 7000 Objekte aus der eigenen Sammlung.

Archäologie Schweiz

Die wichtigsten Entwicklungen der Menschheitsgeschichte von 100 000 v. Chr. bis 800 n. Chr.

Ideen Schweiz

Die Ausstellung geht der Frage nach, welche Ideen die Schweiz zu dem gemacht haben, was sie heute ist.

Einfach Zürich

Eintauchen in die lange und bewegte Geschichte von Stadt und Kanton Zürich.

Mit fliegendem Teppich durch die Geschichte

Familienausstellung.

WECHSELAUSSTELLUNGEN

Im Wald. Eine Kulturgeschichte bis 17. Juli 2022

World Press Photo 6. Mai bis 6. Juni 2022

Swiss Press Photo 6. Mai bis 26. Juni 2022

Anne Frank und die Schweiz 9. Juni bis 6. Nov 2022

Räder, Rennen, Ruhm. Radsport Schweiz

15. Juli bis 16. Okt 2022

Prunkvolle Schlitten 22. Juli 2022 bis 2. April 2023

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.LANDESMUSEUM.CH

16.
JUN

ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: IM WALD. EINE KULTURGESCHICHTE

18.00 – 19.00

Allgemeiner Rundgang durch die Ausstellung.

3.
SEP

LANGE NACHT DER MUSEEN bis 02.00

Einmal im Jahr zeigen sich die Zürcher Museen von einer anderen Seite und öffnen ihre Türen bis nach Mitternacht.

16.
JUN
–
10.
JUL

HOFKINO abends

Im Innenhof des Museums zeigt das Hofkino während 25 Tagen jeden Abend ausgewählte Arthouse-Filme und Kino-Highlights.

8.
SEP

DIRECTOR'S VIEW 18.00 – 19.00

Rundgang mit der Direktorin Denise Tonella durch Alt- und Neubau.

30.
JUN

ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: ANNE FRANK UND DIE SCHWEIZ

18.00 – 19.00

Allgemeiner Rundgang durch die Ausstellung.

10.
SEP

ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: PRUNKVOLLE SCHLITTEN

13.30 – 14.30

Allgemeiner Rundgang durch die Ausstellung.

10.
JUL

FAMILIENFÜHRUNG: IM WALD – FÜNF PERSPEKTIVEN

10.30 – 12.00

Nach einer Führung durch die Ausstellung erkunden die Familien die Vielfalt des Waldes an fünf verschiedenen Thementischen. Für Familien mit Kindern ab 10 Jahren.

10./11.
SEP

KLAPPERLAPAPP MÄRCHENFESTIVAL ab 10.00

Die Welt der Geschichten und Märchen, spannend erzählt und inszeniert von den besten Märchenerzählerinnen und -erzählern der Schweiz.

25.
SEP

FAMILIENFÜHRUNG: ANNE FRANK UND DIE SCHWEIZ

11.00 – 12.00
Ausgerüstet mit illustrierten Szenen aus Annes Alltag beschäftigen sich die Teilnehmenden mit dem Leben der Familie Frank. Für Familien mit Kindern ab 10 Jahren.

20.
JUL
–
21.
AUG

SUMMER SPECIAL ab 10.30

Während den Sommerferien finden jeweils mittwochs, samstags und sonntags spannende Familienangebote zu verschiedenen Themen statt. Für Familien mit Kindern ab 5 Jahren.

AUS «DIENSTAGS-REIHE» WIRD «HISTORY TALKS»

21.
JUL
–
3.
SEP

RUNDFUNK.FM ab 17.00

Während 45 Tagen sendet das Musikkradio live aus dem Innenhof des Landesmuseums. Bar- und Restaurantbetriebe laden täglich ab 17 Uhr zum Verweilen ein.

Im Herbst 2022 startet die neue Veranstaltungsreihe «History talks». Dabei werfen wir gemeinsam mit prominenten Gästen einen Blick zurück in die Vergangenheit und stellen Fragen an die Gegenwart. Los geht's am **Dienstag, 6. September**, mit Mirjam Wenzel, Direktorin des Jüdischen Museums Frankfurt, und Emile Schrijver, Direktor des Joods Cultureel Kwartier in Amsterdam. Sie sprechen über das Thema «Zeitzeugenschaft und Erinnerungen an den Holocaust» im Rahmen der Ausstellung «Anne Frank und die Schweiz».

25.
AUG

SENIORENFÜHRUNG: RÄDER, RENNEN, RUHM. RADSPORT SCHWEIZ

14.00 – 15.15

Rundgang durch die Ausstellung für Seniorinnen und Senioren 60+.

...en krabbel erussen door krijt...
 ...geen schiefheid, dus hoe gaaf er mee...
 ...een beetje vande schrik bekomen...
 ...hoop van wel. Hier is gelukkig nog...
 ...bij het oude. Ik heb vandaag...
 ...sahle van de D. rause onregelmatige...
 ...hu. Het is een precies en vervelend...
 ...ie maar ik wil het graag afmaken...
 ...b nog niets aan...
 ...in maandvond nog, maar het is vrij...
 ...dus dat is critisch. Mamma is weer...
 ...en rotben. We hebben gehoord dat de...
 ...die Hohnke is gaan...
 ...maar. Ik ben nu...
 ...die schrijft...
 ...ende heer...

...en groepen van hoe de lessen zijn.
 ...2^{de} deel. Anne met visite en op scho...
 ...In het karnestje met Kitty en twee...
 ...15 waaronder Bernd aan treetafel be...
 ...dan op school onsmigt door len...
 ...man hvideren en allerlei...
 ...s. n. mi bed met vader en aan tafel...
 ...van kornen gelezen, ik vind dat die man leuk...
 ...b.v. Hedwig, der...
 ...Vetter aus Brehem...
 ...Hans Heilings Felsen...
 ...Der grü. nek. Domino...
 ...Die Gou vernante...
 ...Der Vierdihrige...
 ...13 Posten, Die Sühne...
 ...Der kampf mit dem...
 ...Drachen, Der Nach...
 ...Wächter en zoal...
 ...meer. vader wild...
 ...ik nu ook Hebbel en...
 ...andere boeken van...
 ...andere welbekende...
 ...Duitse schrijvers...
 ...ga lezen. Het Duits



Dit is een foto, zoals ik me zou wensen, altijd zo te zijn. Dan had ik nog wet een kans om naar Hollywood te komen. Maar tegenwoordig zie ik er jammer genoeg mees-bal anders uit.

Anne Frank.
 18 Oct. 1942

Anne Frank et les pages bâloises

Depuis Bâle et plus tard depuis Birsfelden, Otto Frank a fait publier dans le monde entier ce qui est probablement le journal intime le plus célèbre de l'humanité. Pourtant, le père d'Anne Frank était presque totalement inconnu en Suisse.

Le livre *Le Journal d'Anne Frank* est mondialement célèbre; en revanche, peu de gens savent que sa publication a été organisée en grande partie depuis Bâle. La tante d'Anne, Leni Elias, s'y est installée avec son mari Erich dès le début des années 1930. Après la crise économique mondiale de 1929, ils avaient quitté l'Allemagne à la recherche de meil-

leures conditions de vie. Avec l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale et le début de la persécution des Juifs par le régime nazi, Leni avait complètement perdu le contact avec son frère Otto et sa famille, son épouse Edith et ses filles Margot et Anne. Ce n'est qu'en mai 1945 qu'un signe de vie parvient à Bâle et qu'Otto se manifeste auprès de sa sœur.

Le père d'Anne avait été déporté d'Amsterdam avec toute la famille. Il est le seul à avoir survécu au camp de concentration. Après la libération par les Russes, Otto Frank est non seulement gravement malade mais il a également tout perdu: sa famille, son entreprise, ses biens et même sa citoyenneté, se retrouvant sans rien.

Texte de la photo:
 «J'aimerais toujours être comme sur cette photo. J'aurais alors peut-être encore une chance d'aller à Hollywood. Mais en ce moment, malheureusement, je ne ressemble pas souvent à ça.»
 Anne Frank, 18 octobre 1942.

8 musées à découvrir !

Avec Pass Musées : enfants, gratuit jusqu'à 16 ans.

VALIDITÉ
AN



MUSÉE NATIONAL SUISSE
CHÂTEAU DE PRANGINS



MUSÉE ROMAIN DE NYON



CHÂTEAU DE NYON



MUSÉE DU LÉMAN, NYON



CHÂTEAU DE COPPET



MUSÉE DU
VIEUX COPPET



MUSÉE ROMAND DE LA
MACHINE AGRICOLE, CHIBLINS



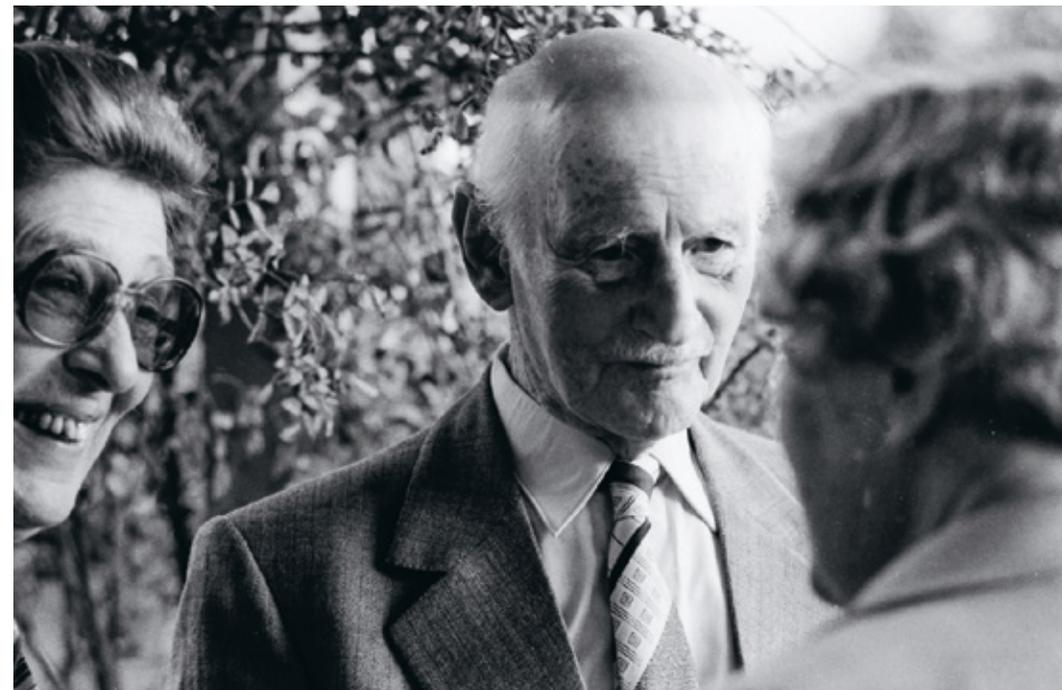
MAISON DU BASKETBALL,
PATRICK BAUMANN, MIES

12.-
CHF

PASS MUSÉES NYON RÉGION



En vente dans les Offices du Tourisme de Nyon, Coppet, Rolle, St-Cergue et dans les musées du Pass | www.lacote-tourisme.ch | info@nr.ch | Tél +41 22 365 66 00



Otto Frank, le père d'Anne Frank, et sa seconde épouse Fritzi (à g.) le 15 octobre 1978 à Soleure.

De retour en Hollande, une ancienne collaboratrice lui remet les journaux intimes de sa fille Anne. Elle les avait trouvés dans la cachette après l'arrestation et la déportation de la famille et les avait emportés. Les pensées, espoirs et craintes de sa fille bouleversent profondément Otto Frank. Au départ, il ne souhaite pas publier les journaux mais des amis et connaissances finissent par le convaincre de chercher une maison d'édition pour faire vivre l'héritage de sa fille. Il a peut-être également voulu réaliser le rêve d'Anne de mener une vie d'écrivaine. En 1947, *Le Journal d'Anne Frank* est publié par une maison d'édition néerlandaise. La première édition s'élève à 3000 exemplaires.

En 1952, Otto Frank déménage chez sa sœur Leni à Bâle. Il loge dans une petite chambre sous les toits et continue de travailler à la diffusion du journal. Un an plus tard, il épouse Fritzi Geiringer. Ils se connaissaient déjà à Amsterdam, où ils avaient été voisins, et s'étaient retrouvés à Auschwitz. Fritzi soutient activement Otto dans son entreprise.

Cette mission ne va plus les quitter et va devenir de plus en plus globale. Entre 1955 et 1957, quinze éditions de l'œuvre sont publiées à travers le monde et les écrits de la jeune juive sont alors lus dans des pays comme le Japon, la Norvège ou le Canada. Aux États-Unis, la pièce de théâtre

The Diary of Anne Frank renforce la popularité de l'œuvre. Avec la notoriété croissante du livre, le père d'Anne reçoit de plus en plus de lettres. Otto et Fritzi répondent à beaucoup de ces courriers, d'abord dans la mansarde de sa sœur, puis à Birsfelden, où le couple déménage en 1961. Cela a parfois donné lieu à une correspondance régulière.

En 1963, Otto Frank et sa femme Fritzi fondent le Fonds Anne Frank. Cette fondation basée à Bâle gère les droits sur les journaux et poursuit leur diffusion mondiale, encore aujourd'hui. Otto Frank s'est consacré aux écrits de sa fille jusqu'à sa mort en 1980. Grâce à son initiative, l'œuvre est devenue l'un des livres les plus lus au monde.

Anne Frank et la Suisse 9 JUIN – 6 NOV 2022

Le Journal d'Anne Frank est célèbre dans le monde entier. Ce que l'on sait moins, c'est que sa diffusion mondiale a été organisée en grande partie depuis la Suisse. Otto Frank s'est installé à Bâle dans les années 1950. De là, il a diffusé les écrits de sa fille dans le monde entier.

Image : Ricabeth Steiger

PRIX WAKKER 2021

PRANGINS GAGNANT DU PRIX WAKKER 2021

Patrimoine suisse attribue chaque année le prestigieux Prix Wakker à une commune, des organismes ou des associations, qui peuvent se prévaloir d'un développement urbanistique de qualité.

En 2021, c'est la mise en valeur des qualités architecturales et paysagères de Prangins qui est récompensé par ce Prix.



RÉSERVATION DE L'OFFRE SUR LE SITE : WWW.MORGES-NYON-TOURISME.CH OU QR-CODE

OFFRE SPÉCIALE

NUIT(S) D'HÔTEL

1 VISITE GUIDÉE WAKKER
DU VILLAGE DE PRANGINS

1 ENTRÉE OFFERTE AU CHÂTEAU DE
PRANGINS, MUSÉE NATIONAL SUISSE

BROCHURE PRIX WAKKER
(OFFERTE)

World Press Photo & Swiss Press Photo

À Kamloops, au Canada, de petites robes rouges sont accrochées à des croix ; la scène semble paisible, presque poétique avec l'arc-en-ciel en arrière-plan. Il s'agit pourtant d'un mémorial pour un triste chapitre de l'histoire canadienne, rappelant les enfants indigènes qui ont été arrachés à leurs familles et placés dans des pensionnats autochtones, le plus souvent des internats chrétiens. Ces lieux visaient à assimiler les enfants indigènes et faire lentement disparaître les cultures autochtones. Dans ces écoles, dont la dernière n'a fermé qu'en 1996, de nombreux enfants ont été victimes de maltraitance, de négligence, de maladies ou d'accidents. Ce n'est que ces dernières années que leurs tombes ont été découvertes sur les sites des

écoles, notamment celles de vraisemblablement 215 enfants sur le terrain du pensionnat autochtone de Kamloops.

La photo de la Canadienne Amber Bracken a remporté le prestigieux concours **World Press Photo** et sera présentée à l'exposition éponyme au Musée national Zurich. Celle-ci se déroulera du **6 mai au 6 juin 2022** et passera en revue l'année écoulée avec les meilleures photographies de presse du monde. L'exposition parallèle **Swiss Press Photo**, qui se tiendra du **6 mai au 26 juin 2022**, présentera également les meilleures photos de presse suisses de 2021 dans les six catégories suivantes : Actualité, Vie quotidienne, Histoires suisses, Portrait, Sports et Étranger.

Image: Amber Bracken / The New York Times

World Press Photo de l'année 2022,
Kamloops Residential School,
Amber Bracken, The New York Times.



20

21

Koblet et Kübler sur le Tour de Suisse de 1951. Kübler remporte la course devant Koblet.

Légendes à deux roues

Image : MNS

En Suisse, le cyclisme passe quotidiennement par des hauts et des bas, au sens propre comme au figuré. L'histoire de la discipline fourmille d'ailleurs d'anecdotes.

Un cadre, un guidon, deux roues : voilà un équipement de sport aussi simple que polyvalent ! Sur

route, en salle ou à travers champs – l'invention de la bicyclette moderne au milieu du XIX^e siècle a également marqué l'avènement du cyclisme. Ses presque 150 années d'histoire fourmillent de personnalités brillantes, de performances surhumaines et d'anecdotes truculentes. Mais aussi de scandales et de tragédies.

Hugo Koblet arborant le maillot jaune lors du Tour de Suisse de 1950.

Le coureur cycliste Ferdinand Kübler dans les années 1940 (en bas).



22

Deux champions au coude-à-coude

En Suisse, le Tour de Suisse est incontestablement le moment fort de la discipline, et les années 1950 son âge d'or. À cette époque, Hugo Koblet et Ferdinand Kübler sont deux « géants de la route ». Les duels des deux cyclistes sont légendaires et allègrement suivis par le public comme par les médias. Tous deux sont d'origine modeste. Leur carrière sportive suit une courbe aussi raide que les cols alpins qu'ils franchissent sur leur vélo. Le style de Kübler, combatif et volontaire, plaît particulièrement aux ouvriers. Koblet, lui, se distingue par son élégance et sa légèreté. Noceur et « pédaleur de charme », c'est l'antithèse de Kübler le « Chrampfer ». Ils s'émulent l'un l'autre dans la course aux distinctions : en 1950, Koblet remporte le Giro d'Italia et le Tour de Suisse, mais Kübler gagne le Tour de France. L'année suivante, il décroche le titre de champion du monde et arrive premier au Tour de Suisse, mais Koblet le talonne, à la seconde place, pour mieux le surpasser un mois plus tard, lors du Tour de France. Les deux « K » sont constamment au coude-à-coude : Kübler est le spécialiste des percées spectaculaires, qui font autant jaser que les excellents temps de Koblet.

Après leur retrait du monde sportif, en 1957 pour Kübler, en 1958 pour Koblet, leurs existences prennent des voies très différentes. La rivalité a laissé place à l'amitié. « Ferdi » Kübler, resté la coqueluche du public, est sacré sportif suisse du siècle en 1983 et meurt à l'âge vénérable de 97 ans. Le destin d'Hugo Koblet prend à l'inverse un tour tragique, puisqu'il trouve la mort dans un accident de voiture en 1964, à l'âge de 39 ans. Tout porte à croire qu'il se serait suicidé : l'ancien champion cycliste croulait en effet sous les dettes et était sur le point de divorcer.



André Brulé lors d'une course cycliste en août 1949.

Une sieste au col du Simplon

Mais l'histoire du Tour de Suisse compte d'autres épisodes plus légers. Certaines légendes de l'Âge d'or, pour n'être plus de première jeunesse, ont malgré tout bien vieilli. Et tant pis si l'on ne peut aujourd'hui en vérifier la véracité : elles n'en sont que plus distrayantes. Comme cette anecdote censée avoir eu lieu en 1949, lors de la plus longue étape de l'histoire du Tour de Suisse. Longue de 350 kilomètres, celle-ci débuta le 2 août à 7 h, à Ascona. Quelques heures plus tard, le Français André Brulé était le premier à passer la ligne d'arrivée à Genève. Entre les deux, l'obstacle du Simplon. La légende raconte que le sportif français aurait atteint le col, culminant à 2009 mètres, avec une telle avance qu'il en aurait profité pour faire une petite sieste et même signer quelques cartes postales dans le restaurant : « Salutations du Simplon, André ». Ce qui est sûr, c'est qu'il boucla l'étape avec une avance de douze minutes. Impossible aujourd'hui de vérifier

le reste de l'histoire, car l'organisation du Tour de Suisse de l'époque n'avait pas grand-chose à voir avec celle d'aujourd'hui. Les cyclistes devaient ainsi réparer eux-mêmes les pneus qui crevaient sur le parcours, ce qui, sur les routes non bitumées des cols, arrivait fréquemment...

Roues, courses, gloire.
Cyclisme suisse
15 JUIL – 16 OCT 2022

Sur route, en salle ou en plein champ : l'exposition Vélo présente le cyclisme suisse sous toutes ses facettes. Une collection de photographies pour découvrir l'histoire des étapes de montagne, mais aussi des acrobaties téméraires ou involontaires, des duels en salles ou sur route, et les bons vieux vélos de l'Armée Suisse.

Deux roues et une selle

Faire du vélo, c'est amusant! Mais quand a-t-il été inventé? Et a-t-il toujours ressemblé aux vélos que l'on enfourche de nos jours?

La **draisienne** date de 1817. Elle ressemblait à un vélo sans pédales: il fallait pousser sur les pieds pour avancer.



Les **pédales du grand-bi** étaient placées sur la roue avant. Comme elle était très grande, on se retrouvait parfois assis à **1,5 mètre** du sol. Plutôt dangereux!



La bicyclette a retrouvé **deux roues de même taille** aux alentours de 1885. Les pédales étaient reliées à une chaîne qui faisait tourner la roue arrière. C'est le vélo que nous connaissons aujourd'hui.



Au début du **XX^e siècle**, le vélo a permis aux **femmes** d'obtenir de nouveaux **droits**. Elles ont par exemple commencé à porter **des vêtements plus confortables** pour faire de la bicyclette.



Le **record de vitesse**: en 2018, Denise Mueller-Korenek a atteint la vitesse de **296 km/h** avec un vélo spécial. C'est aussi rapide qu'un avion au décollage!

Le **record de lenteur**: en 1965, Tsugunobu Mitsuishi est resté 5 heures et 25 minutes en équilibre sur un vélo, et ce sans avancer!

À Londres, il existe même un **vélo-ambulance**. En ville, le vélo permet souvent de se déplacer plus rapidement, très pratique pour le médecin!



Le **Tour de France** existe depuis 1903!



« La vie, c'est comme une bicyclette. Il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre! »
Albert Einstein

Boutique

Au Musée national Zurich, on trouve de beaux objets non seulement dans les expositions, mais aussi à la boutique. L'idéal pour rapporter un petit souvenir.



Livre : Le Journal d'Anne Frank
Édition reliée,
384 pages, S. Fischer
Verlag / CHF 35.90



Cartes postales : Cyclopedia
100 unités /
CHF 30.50



Coureur cycliste : Ferdi
bernard &
eddy / CHF 12



Images : Alex Wydler

Valise rétro Pepita
Valise en carton rigide,
verrous à ressort
en métal,
38,5 x 23 x 11,5 cm /
CHF 95



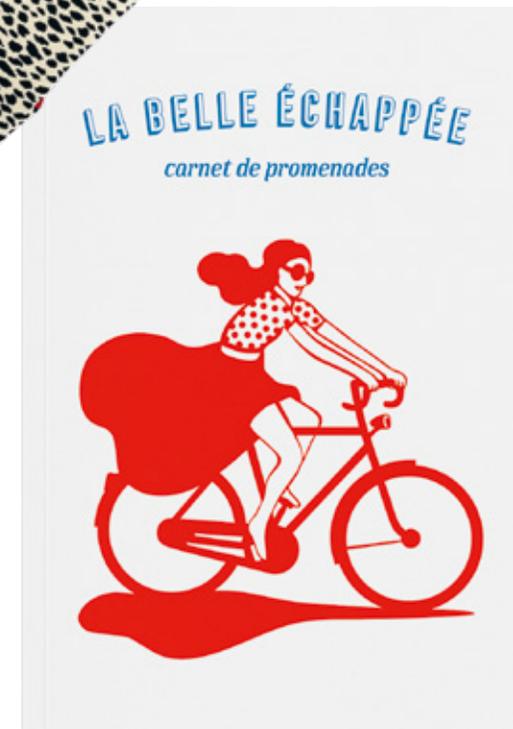
Lunettes de soleil : 031
Sol Sol Ito / CHF 396



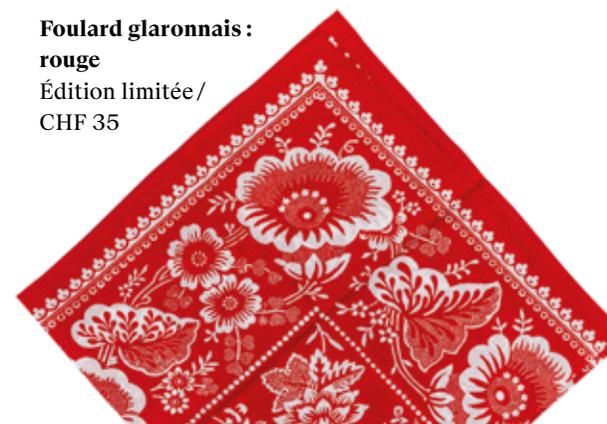
Chaussettes : antidérapantes
Taille 17 - 38,
Tiger Swiss /
CHF 25



Aimant : hommes sur un tandem
Motifs divers / CHF 6.90



Carnet de notes : La belle échappée
A5, bernard
& eddy / CHF 12



Foulard glaronnais : rouge
Édition limitée /
CHF 35

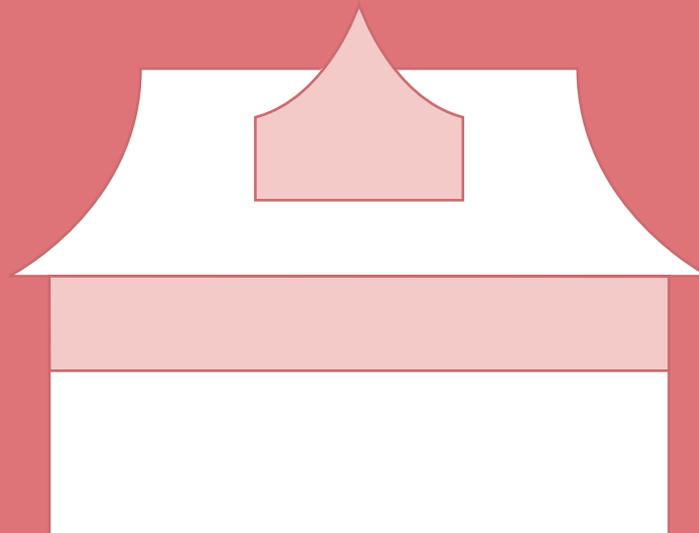


Gourde pour enfants : Funny Cows
0,4 l, Sigg /
CHF 24.90

Forum Schweizer Geschichte Schwyz

Hofmatt, Zeughausstrasse 5, 6430 Schwyz

Öffnungszeiten Di-So 10.00-17.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis



DAUERAUSSTELLUNG

Entstehung Schweiz
Unterwegs vom 12. ins 14. Jahrhundert

WECHSELAUSSTELLUNGEN

Sagenhafter Alpenraum bis 2. Oktober 22

28

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.FORUMSCHWYZ.CH

9.
JUN

SAGEN ERZÄHLT: LA CHENEGAUDA
19.30 – 20.30

Sagen aus dem Mittel- und Unterwallis
mit Nicole Sierro.

15.
JUN

**SENIORENFÜHRUNG:
SAGENHAFTER ALPENRAUM**
14.00 – 15.00

Rundgang durch die Ausstellung
ohne Hektik und Eile.

19.
JUN

**FAMILIENFÜHRUNG:
SAGENHAFTER ALPENRAUM**
14.00 – 15.30

Teufel, Hexen und Drachen begegnen und
deren Geschichten hören. Ab 5 Jahren.

1.
AUG

MUSEUM OFFEN
10.00 – 17.00

Kostenloser Eintritt am Nationalfeiertag.

25.
AUG

**SAGEN ERZÄHLT: WIE KÖNIG
HAKON AUF DIE MYTHEN KAM**
19.30 – 20.30

Schwyzter Sagen mit Guido Schuler.

28.
AUG

**EXPERTINNENFÜHRUNG:
SAGENHAFTER ALPENRAUM**
11.00 – 12.00

«Zauber, Schutz, Bann» mit Klara Spichtig,
Kuratorin Historisches Museum Obwalden.

4.
SEP

**OFFENES ATELIER:
GLÜCK, SCHUTZ, ZAUBER**
13.00 – 16.00

Gemeinsam individuelle Glücksbringer
herstellen. Ab 4 Jahren.



Bilder: SNM

11.
SEP

**EXPERTENFÜHRUNG:
SAGENHAFTER ALPENRAUM**
11.00 – 12.00

«Drachen, Steine, Wissenschaft»
mit Benedict Hotz, Natur-Museum Luzern.

15.
SEP

**SAGEN ERZÄHLT:
«DR HUND VU ÜRI»**
19.30 – 20.30

Urner Sagen und Musik mit
Walter Sigi Arnold und Beat Föllmi.



25.
SEP

**EXPERTINNENFÜHRUNG:
SAGENHAFTER ALPENRAUM**
11.00 – 12.00

«Bergmütter, Quellfrauen,
Spinnerinnen» mit Ursula Walser-Biffiger,
Erzählforscherin.

SOMMERPROGRAMM VOM 9. JULI BIS 21. AUGUST 2022

OFFENES ATELIER FÜR FAMILIEN
jeweils mittwochs, 10.30 – 12.30
Glück, Schutz, Zauber.
Individuelle Glücksbringer herstellen.
Ab 4 Jahren.

**ÖFFENTLICHE FÜHRUNG:
SAGENHAFTER ALPENRAUM**
jeweils freitags, 10.30 – 11.30

29

Le collecteur des mythes

Au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, des recueils de mythes ont vu le jour dans différentes régions de Suisse. On les doit notamment à l'aumônier de l'hôpital d'Uri, Josef Müller, qui en réunit une collection exceptionnelle entre 1909 et 1926.

La collection de mythes de Josef Müller est impressionnante et ce, à plusieurs titres. Tout d'abord pour le nombre d'histoires recueillies. Les Urner Sagen (Mythes uranais) contiennent à eux seuls plus de 1600 récits – une collection dont peu d'autres régions ou cantons suisses peuvent se targuer. Josef Müller les mit par écrit entre 1909 et 1926, sur plus d'un millier de pages, la plupart du temps dans une langue teintée de dialecte, voire intégralement en dialecte pour certains. Ils furent publiés en 1926, 1929 et 1945. Outre les mythes uranais, Josef Müller compléta sa collection par de nombreuses fables d'autres cantons et compila ainsi au total plusieurs milliers de récits.

La singularité de l'œuvre pionnière de Josef Müller réside également dans la manière dont il recueillit les mythes. En effet, il écouta plus de 350 personnes de confiance lui conter des récits alors que, de son vivant, il n'était pas courant de baser ses travaux sur des narrateurs et narratrices. Ce faisant, il suivit l'exemple des frères Grimm qui voulurent conserver une tradition littéraire orale. En outre, Josef Müller rédigea ses mythes dans une langue et un style extrêmement primaires, austères et arides, alors que les légendes de l'époque étaient généralement rédigées dans un style plus littéraire et assorties de symboliques.

La particularité du recueil de mythes uranais réside également dans la méthode employée par Josef Müller. Aumônier de l'hôpital cantonal d'Uri, il se rendait au chevet des patients et écoutait les histoires qu'ils lui racontaient. Ses narrateurs de confiance appartenaient à toutes les classes d'âge, à toutes les couches sociales et à toutes les professions – du paysan à l'hôtelier, de la fabricante de balais au gardien de chèvres. La plupart du temps, Josef Müller enta-

it une histoire au cours de la conversation et incitait son interlocuteur à compléter ou à poursuivre la narration. Ensuite, il couchait ses notes sur papier.

Josef Müller décrivait sa méthode en ces termes : « Le mieux, c'est d'écouter discrètement, sans manifester grand intérêt, les gens qui se mettent spontanément à raconter des histoires entre eux. Toutefois, pour créer méthodiquement une collection aussi complète que possible et surtout recueillir les différentes variantes, on ne peut se dispenser de poser des questions, mais destinées uniquement à aider le narrateur sans jamais le fatiguer, sans quoi on obtiendra des réponses hasardeuses. »

Grâce à Josef Müller, le canton d'Uri dispose aujourd'hui d'une importante collection de mythes « scientifiquement irréprochable », comme l'a indiqué Robert Wildhaber – ancien conservateur du Musée du folklore à Bâle et ancien éditeur des revues *Archives suisses des traditions populaires* et *Schweizer Volkskunde* – dans un article de 1962. Avec les quelque 1600 mythes uranais et les nombreuses variantes de la même histoire, Josef Müller créa une source importante de l'espace alpin qui, selon Robert Wildhaber, « réunit les conditions pour une analyse dans le domaine de la recherche sur les coutumes et la dialectologie ».

Avec sa collection de légendes, Josef Müller influença également des artistes locaux de renommée nationale et internationale, parmi lesquels le peintre et poète Heinrich Danioth (1896-1953) d'Altdorf. Le film *Wir Bergler in den Bergen sind eigentlich nicht schuld, dass wir da sind* (Nous les montagnards dans les montagnes ne sommes pas coupables d'être là) du cinéaste suisse Fredi Murer s'inspire également, entre autres, des légendes uranaises de Josef Müller.

Les Alpes de légende JUSQU'AU 2 OCT 2022

L'exposition met l'accent sur des légendes connues de la Suisse centrale.



LE PARCOURS DE JOSEF MÜLLER

Le jeune Josef Müller, fils de paysan, né en 1870 à Altdorf et cadet d'une famille de six enfants, se destinait à étudier les sciences naturelles. Après des études philosophiques et théologiques, son chemin le mena finalement à la prêtrise. Après son ordination, Josef

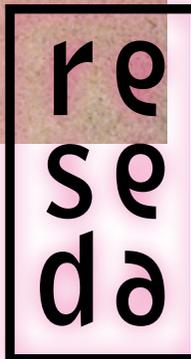
Müller devint vicaire et instituteur. Il démissionna de son poste de curé dans les communes uranaises de Spiringen et Bauen pour des raisons de santé. Jusqu'à la veille de sa mort en 1929, il exerça pendant 25 ans la profession d'aumônier de l'hôpital cantonal d'Uri.

C'est l'exercice de cette activité et sa fonction de rédacteur pour la Société d'histoire d'Uri (Verein für Geschichte und Altertümer) qui incitèrent Josef Müller à recueillir des mythes, posant par là même la première pierre de l'impressionnante collection du canton d'Uri.



Winterthur
Zürich Lochergut
Zürich am Hauptbahnhof

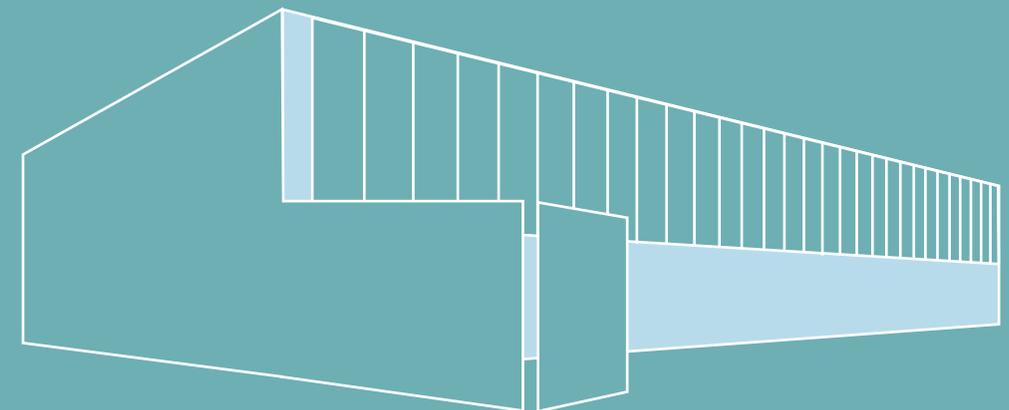
reseda.ch



Sammlungs- zentrum

Lindenmoosstrasse 1, 8910 Affoltern am Albis

Führungen jeweils um 18.30–19.50 **Tickets** CHF 10 **Anmeldung** bis um 12.00
am Tag der Führung auf 044 762 13 13, fuehrungen.sz@nationalmuseum.ch
oder via www.sammlungszentrum.ch



33

FÜHRUNGEN

15.
JUN

DIRECTOR'S VIEW – RUNDGANG MIT DER DIREKTORIN

Denise Tonella, Direktorin Schweizerisches Nationalmuseum, zusammen mit Markus Leuthard, Geschäftsführer Sammlungszentrum.

17.
AUG

EIN ELEFANT WIRD NICHT MÜDE, SEIN ELFENBEIN ZU TRAGEN

Die Restaurierung eines Elfenbeinpokals aus dem 17. Jh. Mit Peter Wyer, Konservator-Restaurator Skulptur und Tafelgemälde.

20.
JUL

NACH 2000 JAHREN WIEDER IM BAD

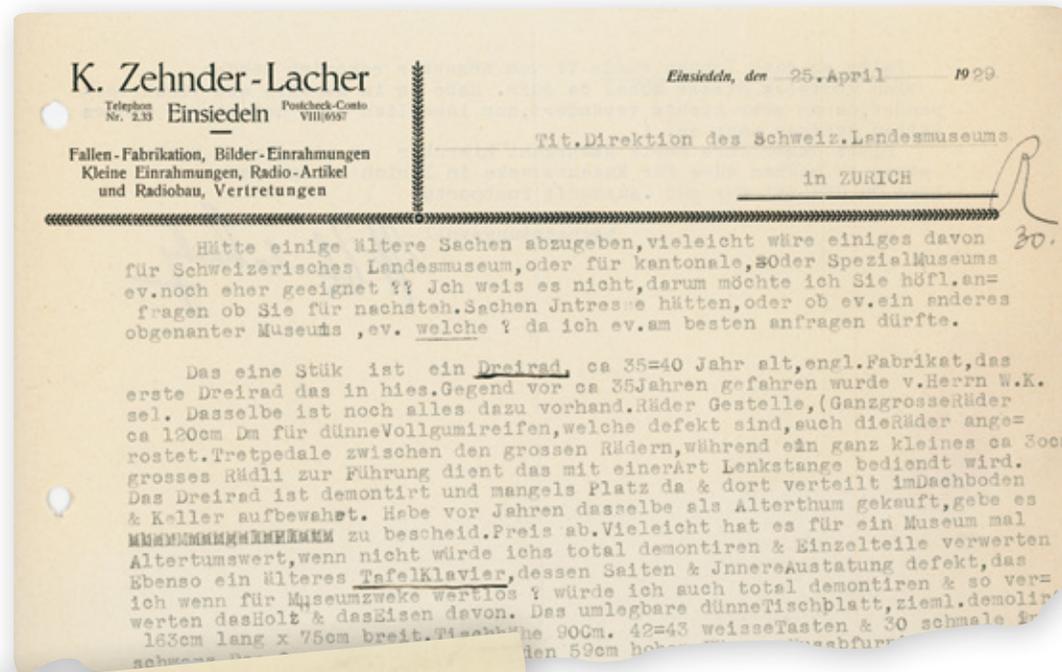
Die Konservierung von Holzbalken einer römischen Badeanlage. Mit Janet Schramm, Konservatorin-Restauratorin Archäologie.

21.
SEP

WAS WÄRE, WENN ...?

Sturm, Feuer, Flut: Massnahmen zum Kulturgüterschutz im Museum. Mit Tino Zagermann, Konservator-Restaurator technisches Kulturgut, und Elke Müräu, KGS-Verantwortliche.

Entre dépôt et archives



34



Certains objets n'ont pas été intégrés à la collection - il en reste cependant des traces.

Même lorsqu'ils ne font pas partie d'une collection, certains objets nous font remonter le temps. C'est le cas, par exemple, à travers une correspondance à leur sujet, comme le montre une incursion dans les archives du Musée national.

Les collections sont le fondement des musées. Elles sont des témoins du passé et permettent de se faire une idée des évolutions techniques et des changements sociaux. Depuis sa création, le Musée national réunit lui aussi des collections afin de transmettre l'Histoire aux générations futures. Au fil des décennies, certains critères de collection ont toutefois évolué. Et avec eux, le caractère de preuve des objets : un objet peut a posteriori livrer surtout des informations sur la collection elle-même. Or les objets sont là, stockés dans les dépôts, présentés dans des expositions, et constituent en fin de compte des preuves de leur propre existence, une manifestation de leur survie. Dans la masse universelle des objets, ce sort n'est réservé qu'à une infime minorité d'entre eux. Et comme seule une partie d'entre eux est amenée à représenter notre culture, leur intégration dans la collection est parfois arbitraire et aléatoire, en dépit de toute l'expertise sollicitée.

Les archives des collections du Musée national suisse contiennent de nombreuses correspondances, datant des années 1924 à 1934, portant sur des offres d'objets au musée auxquelles il a été répondu par la négative, soit parce que les objets en question étaient jugés trop insignifiants, soit parce qu'ils ne présentaient aucun intérêt pour la collection,

ou encore parce qu'il existait déjà des pièces comparables plus intéressantes. La plupart de ces objets ont sans doute disparu entre-temps. Mais bien qu'ils n'aient pas eu droit à la grâce de l'immortalisation muséale, des traces d'eux - ou à travers eux - ont été conservées : des souvenirs sous forme de descriptions, parfois aussi sous la forme d'un dessin ou d'une photographie - des hommages a posteriori.

Ainsi, en 1926, un maître menuisier de Rifferswil propose une armoire, qui devait avoir environ 200 ans à l'époque et qui possédait une serrure précieuse, peut-être encore plus ancienne. L'armoire était en noyer, plaquée transversalement, y compris les montants, mais surtout mal conservée sur une face. Le courrier est accompagné d'une étude, qui présente les montants de l'armoire et le savoir-faire professionnel.

Le 23 mai 1928, un marchand ou collectionneur d'Appenzell attire l'attention sur un orgue mécanique qui ne présente probablement aucun intérêt pour le Musée national. Il y joint tout de même des photos, dont les tirages ont été réalisés sous forme de cartes postales. Il mentionne un objet similaire, plus important selon lui, pouvant être vu à Thalwil. Il s'agit d'un instrument sur lequel on peut jouer le *Capriccio en si mineur* de Brahms, ce qui lui rappelle un concert de la pianiste Elly Ney auquel il a assisté à Munich en mars 1918 lors d'une soirée privée et au cours

duquel elle a livré une interprétation « ravissante » de Brahms ; il énumère les œuvres jouées à cette occasion avec les numéros d'opus. En outre, il note qu'une certaine collection Lobeck, qu'il avait l'intention de visiter en compagnie du conservateur auquel il s'adresse, « serait très intéressante ».

La collection Lobeck était à l'époque la plus grande collection d'instruments de musique anciens de Suisse. Elle est aujourd'hui conservée au Musée historique de Bâle.

Enfin, un entrepreneur d'Einsiedeln propose de céder un tricycle. Il ne s'agit pas d'un véhicule pour enfants, le diamètre des grandes roues étant de 120 centimètres. Le tricycle appartenait dans les années 1890 à un « Monsieur W. K. sel. ». Il s'agirait du premier tricycle de la région, de fabrication anglaise. L'homme est mort, son tricycle est rouillé et il est possible de l'acquérir en 1929 à un prix modeste. S'il ne devait présenter aucun intérêt, il serait démonté pour en récupérer les pièces détachées.

L'en-tête de l'entrepreneur d'Einsiedeln fait mention entre autres de la « fabrication de pièges », de « l'encadrement de tableaux » et de la « construction de radios ». S'il est prouvé qu'un objet de ce type provient de l'atelier de cet homme et qu'il tombe entre nos mains, nous pourrions tout à fait supposer qu'il contient des pièces détachées du tricycle du bienheureux Monsieur K.

35

Archives des collections

Les archives des collections au Musée national Zurich se composent de plusieurs centaines de milliers de documents. Ces archives servent de base à la recherche d'objets et témoignent de l'histoire variée des collections du Musée national.

Qu'est-ce que c'est ?

— Énigme —



*Indice pour la
nouvelle énigme :*

*Observez attentivement
cette image ...
sans oublier de bercer
votre enfant !*

Devinez à quoi pouvait bien servir l'objet représenté sur la photo. Si vous pensez avoir la réponse, écrivez-nous avant le 15 août 2022 à l'adresse suivante : magazin@nationalmuseum.ch

Un tirage au sort parmi les réponses correctes vous permettra peut-être de gagner une adhésion annuelle à l'Association des Amis du Château de Prangins. L'association propose à ses membres de nombreux avantages, dont l'entrée libre au Château de Prangins. Pour plus d'informations, veuillez consulter : amisduchateau.deprangins.ch

La solution de l'énigme paraîtra dans le prochain magazine qui sortira en octobre 2022.

Vous m'en direz tant !

— Solution de la dernière énigme —



Les Schappel comme celui du Musée national de 1810 (à g.) sont aujourd'hui encore un élément des costumes revêtus lors des processions dans le canton de Fribourg (à d., groupe folklorique de Guin).

Tels des fleurs colorées, les ornements en papier d'étain, soie, paillettes et cannetilles (fils de métal tournés en hélice) brillent et scintillent sur ce chapeau de feutre, appelé « Chränzli » ou « Schappel » en suisse allemand. Comme le terme « Schappel », dérivé du mot français « chapeau », le laisse entendre, il s'agit d'un couvre-chef pour femmes, qui était traditionnellement porté par les femmes et les jeunes filles de leur communion à leur mariage. Ce « Chränzli » datant d'environ 1810 est un objet de la collection du Musée national suisse. Il pro-

vient du canton de Fribourg et fait partie de la large collection de costumes du musée. Celle-ci a été fondée par l'ethnologue et chercheuse spécialiste des costumes Julie Heierli (1859-1938), qui a rassemblé et documenté consciencieusement les costumes de Suisse à partir de la fin du XIX^e siècle. Pour cela, elle s'est rendue de commune en commune et a rédigé pendant de nombreuses années la publication *Die Volkstrachten der Schweiz*, considérée aujourd'hui encore comme l'œuvre de référence en la matière. Le couvre-chef présenté

ici a beau être une pièce de collection historique, il n'appartient pas pour autant au passé. Le « Chränzli » est aujourd'hui encore utilisé dans le canton de Fribourg comme un élément des costumes revêtus lors des processions et des marches dans les cloîtres ; il fait probablement partie des plus vieux costumes de fête de Suisse. L'association des costumes de Guin estime que ce chapeau coloré n'a connu que peu de changements depuis le XIX^e siècle et qu'il contient des éléments des XVII^e et XVI^e siècles, et même du XII^e siècle.

Taupe, abeille, machine à vapeur

Le Musée suisse de l'agriculture de Burgrain met en perspective le thème de l'agriculture et ses nombreux liens avec la nature et la biodiversité, mais aussi avec notre quotidien et nos habitudes de consommation.

Des prairies vertes, des vaches, de charmants tintements de cloche, et en arrière-plan, si possible, des cimes scintillant sous les rayons du soleil. Ou peut-être plutôt des machines bruyantes, des pesticides et des odeurs de lisier, sans oublier les grands silos et les immenses étables hermétiques. Les images qui circulent sur l'agriculture, que ce soit dans la publicité, dans les discours politiques, dans l'art et la littérature ou dans les esprits, ne pourraient être plus opposées. Mais quelle version est vraie? La vérité pourrait-elle se situer quelque part entre les deux? Et si nous sommes en train de nous forger une opinion sur l'agriculture, avons-nous un regard sur notre propre comportement? Savons-nous vraiment d'où vient notre nourriture? Comment est-elle produite? Et nous en soucions-nous vraiment ou ne regardons-nous finalement que le prix?

C'est précisément à ces questions et à ces corrélations que s'intéresse la nouvelle exposition principale du Musée suisse de l'agriculture. Sous le titre *Wer ist Landwirtschaft?* (Qui est l'agriculture?), le musée, qui a rouvert

ses portes sous une nouvelle direction en juin 2021 après avoir été reconçu, met en lumière différents thèmes et sujets d'actualité en dix modules. On y évoque notamment l'utilisation de pesticides et d'engrais, la nature et la modification des sols ou encore les habitudes de consommation et différentes visions d'avenir. Chaque modèle est placé dans un grand cube qui rappelle une botte de foin et est équipé d'éléments interactifs. Entre ces « meules », sont exposés d'anciens outils agricoles et des photographies en noir et blanc d'Ernst Brunner, cofondateur du musée qui a documenté la vie paysanne au milieu du XX^e siècle. Ces éléments donnent un aperçu du passé, tout en rappelant l'orientation historique de l'ancien musée.

Le point de vue de la taupe

Les organisateurs de l'exposition et les scénographes de hof3 ont fait preuve de beaucoup d'imagination pour aborder les thèmes de manière simple et ludique: par exemple, vous pouvez explorer les changements de texture des sols utilisés de différentes manières en adoptant le point de vue de la taupe. Et de temps en

temps, on sort la tête, dans un champ de maïs ou de choux – ou en plein milieu de la ville. Pour mieux comprendre l'importance de la biodiversité, on s'aventure sur la « toile de la vie ». Au début, la toile est dense, mais alors que les visiteurs avancent dans le module, les trous se multiplient et s'agrandissent à mesure que les espèces disparaissent sur la frise chronologique. Les visiteurs se retrouvent de temps à autre devant un miroir, mais celui-ci se transforme rapidement en un interlocuteur grâce à la tablette qui les accompagne tout au long de l'exposition: neuf agriculteurs et agricultrices apparaissent sur les écrans miroirs et racontent leur vie et leur travail dans de courts portraits vidéo. En définitive, derrière tous ces produits et processus se cachent toujours des hommes et des femmes.

L'exposition ne donne pas seulement la parole aux agriculteurs et agricultrices, mais aussi à des scientifiques comme Irmi Seidl, qui présente son concept de culture agricole écosociale, ou à des entrepreneurs comme Andreas Zschunke, propriétaire d'une entreprise qui produit des semences biologiques.

En 2021, le Musée suisse de l'agriculture de Burgrain a inauguré sa nouvelle exposition principale dans la « Schüür ».

1968

Inauguration du Centre TCS à Cossonay.
Découvrez-en davantage sur nos prestations et nos engagements pour votre mobilité.

Rejoignez le TCS et profitez.
021 863 11 11

Section vaudoise

f i www.tcs-vd.ch

Museum der Kulturen Basel

29 avril 2022
-22 janvier 2023

Fragments

cruches, patchwork, statues puissantes

mkb.ch

ocean care

Belle

Poubelle

Ce qui nous protège actuellement provoque d'énormes dégâts dans l'océan. Veuillez jeter vos masques de protection de manière appropriée. oceancare.org

Et la réflexion ne s'arrête pas à la « petite » Suisse, mais porte également, au moyen de courtes vidéos, sur le contexte global et les produits internationaux que l'on trouve dans les rayons de nos supermarchés. À la fin, les visiteurs sont confrontés à un choix : la dernière thématique présente d'une part différentes perspectives d'avenir et offre d'autre part divers éléments à partir desquels ils peuvent élaborer leur propre vision. Enfin, l'influence que nous avons sur l'avenir et l'agriculture est également l'un des messages clés de l'exposition et la réponse à la question du titre « Qui est l'agriculture ? » est : nous tous.

Expérience apicole

Outre l'exposition principale, qui a élu domicile dans le nouveau bâtiment, la « Schüür », en tant que colocataire de l'organisation RegioFair, le musée Burgrain propose des expériences, des expositions et des événements supplémentaires dans l'ancienne grange et l'ancienne « Bürgerheim ». Ainsi, à partir d'avril à fin octobre 2022, les portes de l'ancienne grange s'ouvriront et la collection d'objets historiques sera accessible dans le dépôt.

Dans la « Bürgerheim », l'ancien Hôtel-Dieu d'Alberswil, l'expérience apicole vous fera découvrir le monde fascinant des abeilles mellifères, et le bar à miel est inclus ! Le jardin naturel invite en outre les enfants à jouer et à découvrir, et dans le petit champ appartenant au musée, des plantes différentes sont cultivées chaque année et souvent récoltées et/ou transformées dans le cadre d'événements. Pour ces activités, on utilise souvent la vieille locomobile à vapeur, qui est conduit du dépôt à la ferme.

La ferme biologique de Burgrain, qui fait partie de l'expérience Burgrain (Erlebnis Burgrain), est également située à proximité du musée. On peut y découvrir en pratique ce que l'on a appris au musée, par exemple en jetant un coup d'œil dans l'étable ou en faisant ses achats dans le magasin de la ferme. Vous pouvez aussi laisser ces informations décanter et aller vous asseoir à l'une des tables ensoleillées du restaurant attenant. En effet, si les expositions du musée agricole de Burgrain sont ludiques, elles n'en traitent pas moins de sujets importants.

MUSÉE SUISSE DE L'AGRICULTURE DE BURGRAIN, ALBERSWIL

Suite à sa restructuration et sa réouverture en juin 2021, le Musée suisse de l'agriculture de Burgrain a posé la première pierre pour s'établir comme centre de formation et de dialogue sur l'agriculture et l'alimentation durables. Dans l'exposition principale, le musée tente de répondre à la question « Qui est l'agriculture ? » et montre les liens entre agriculture et protection de l'environnement, ou entre consommation et agriculture. De plus, des offres telles que le jardin naturel, le dépôt ou l'expérience apicole ainsi qu'un programme annuel varié de manifestations et de visites guidées vous attendent. Outre le café du musée, la ferme biologique de Burgrain, avec son restaurant et son magasin, assure la restauration.

www.museumburgrain.ch, www.burgrain.ch

L'INAUGURATION DE PLATEFORME 10

L'inauguration officielle du nouveau quartier des arts de Lausanne, Plateforme 10, aura lieu le week-end des 18 et 19 juin 2022 – avec beaucoup de spectacle et de divertissement. À cette occasion, trois grands musées lausannois – le Musée Cantonal des Beaux-Arts (MCBA), le mudac et le Photo Elysée – ouvriront les portes de leurs nouveaux locaux dans le quartier moderne des arts et des musées. À l'occasion de la fusion des trois institutions cantonales en Plateforme 10, une exposition inaugurale commune et transdisciplinaire sera en outre présentée du 18 juin au 25 septembre : « Train Zug Treno Tren » rend hommage au lieu où la Plateforme 10 a été construite, à savoir sur le site des anciennes halles aux locomotives.

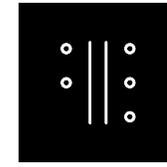
www.elysee.ch

ART COLONIAL

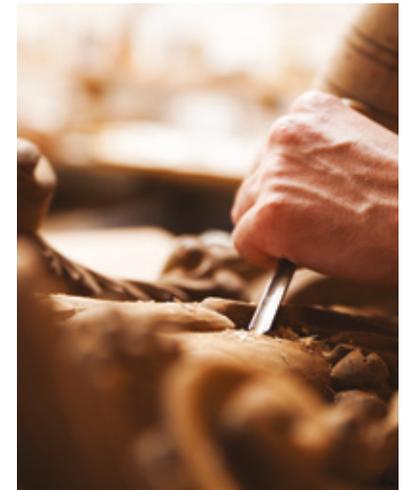
Huit musées suisses se sont réunis dans le cadre de « l'Initiative Bénin Suisse » afin d'examiner ensemble les provenances de leurs collections issues de la royauté du Bénin au Nigeria. En effet, depuis quelques années, il est largement reconnu que les collections de la royauté du Bénin liées à l'expédition dite « punitive » de 1897 sont des œuvres d'art volées. Quelques-unes de ces pièces sont aussi arrivées en Suisse par le biais du commerce d'art. L'objectif de cette initiative est de créer de la transparence. Initier un échange avec la société d'origine des œuvres doit permettre de discuter du traitement ultérieur des collections béninoises et de leur histoire coloniale problématique. La question de la restitution sera également abordée.

www.rieffberg.ch

Point final.



FONDATION
ETRILLARD



Mettre en lumière l'influence
de notre héritage culturel européen
sur le monde contemporain

La Fondation Etrillard met en lumière
l'influence de notre héritage culturel européen
sur le monde contemporain,
en participant à la préservation de sites d'exception,
en encourageant la transmission des connaissances
et en soutenant la redécouverte culturelle.

Vous représentez un musée, une université, un centre de recherche, une fondation,
une association culturelle ou caritative, et vous souhaitez bénéficier d'un soutien
dans le cadre d'un projet mettant en lumière la pertinence de notre héritage culturel
européen dans le monde contemporain ? N'hésitez pas à nous soumettre votre projet.



A partir de cet automne, notre magazine sera plus petit. En revanche, il paraîtra plus souvent.
Nous nous réjouissons de vos réactions à l'adresse e-mail : magazin@nationalmuseum.ch



S'abonner gratuitement au magazine sur:
magazin@nationalmuseum.ch

Achévé d'imprimer

Éditeur Musée national suisse MNS, Museumstrasse 2, case postale, 8021 Zurich, Suisse, +41 44 218 65 11,
magazin@nationalmuseum.ch, www.nationalmuseum.ch Rédacteur en chef Andrej Abplanalp Direction Claudia Walder
Rédaction Daniele Muscionico, Claudia Walder, Alexander Rechsteiner, Nicole Staremborg, Marie-Hélène Pellet, Sara Gianella Concept &
Réalisation Transhelvetica/Passaport AG Direction artistique Passaport AG, Sarina Strebel Annonces Anna-Britta Maag, +41 44 218 66 50,
anna-britta.maag@nationalmuseum.ch Traduction & Relecture UGZ GmbH Imprimerie Multicolor Print AG ISSN 1664-0608

Image : Passaport

STAGES-VACANCES
À LA DÉCOUVERTE DES
MUSÉES DE NYON
ET PRANGINS
ÉTÉ 2022

Infos et inscriptions:
www.museeduleman.ch

LES BONNES VACANCES AUX MUSÉES

6-10 ANS



LE CHÂTEAU /
JE NE
NYON

musée
DU leman
& AQUARIUM



MUSÉE
ROMAIN
NYON

Château de Prangins. MUSEO NAZIONALE
DEL SUISSE. SCHWEIZERISCHES
KUNST- UND GEMÄLDEMUSEUM. MUSEO NAZIONALE
LA SVIZZERA. MUSEO NAZIONALE
SVEVICO.

VILLE DE
NYON